Décès de Tonton Bernard 15 mai 2025

Un départ aussi compliqué que sa vie

Voici le texte de papi, frère jumeau de tonton Bernard. Il nous raconte le contexte du décès et les différentes étapes / imprévus / obstacles surmontés pour l'organisation des obsèques.

J'ai simplement ajouté des titres et icones pour aérer le texte.

Contents

L'annonce du décès	2
Réaction des enfants de Bernard 😟	2
Diffusion des informations par WhatsApp 🍃	3
Un soutien massif	3
Petit historique : ma relation avec Bernard 🟅	4
Petit historique : Bernard, une vie amoureuse tumultueuse	4
Rencontre avec Bertrand et Hélène 🍽	4
Une cérémonie intime /vs/ une cérémonie festive à l'image de Bernard 🤜	5
Une cérémonie alternative ? Bien sûr !	6
Cérémonie intime, donc pas de visiteurs	6
Dire « aurevoir » : une nécessité	6
Retour de Babeth en France	6
Obsèques de Bernard (cérémonie officielle et crémation)	6
Participants	6
Déroulement	7
Réactions après la cérémonie officielle	7
Absence de Babeth	7
Découverte de la cagnotte	7
Découverte du jardin du souvenir	8
Cérémonie d'adieu – la vraie – entre amis	8
Conclusion	8

L'annonce du décès

Nous étions un jeudi le 15 mai 2025.

Alors que je prenais ma douche ce matin-là, Jojo arrive comme une folle dans la salle de bains en faisant de grands gestes car quand je prends ma douche je ne porte pas mes appareils auditifs. J'arrive à comprendre que Bernard est mort en vacances.

Au téléphone : c'est Babeth, la compagne de Bernard, qui nous appelle depuis BALI (Indonésie) où ils se trouvent tous les 2 en vacances avec d'autres amis. Babeth est en pleurs, désespérée. Elle nous annonce que son compagnon, Tonton Bernard, est mort noyé sur une plage de Bali. Il est à peu près **8h00 du matin** chez nous, en France. Mamie court annoncer la nouvelle à Aurore, située dans la maison d'à côté.

Entre deux sanglots, Babeth me demande de contacter les enfants de Bernard pour leur annoncer la nouvelle car elle n'a pas leurs numéros de téléphone. Je regarde donc dans mon téléphone, et je m'aperçois que moi non plus je n'ai pas les numéros de téléphone de Bertrand et d'Hélène. J'appelle donc Guillaume et je lui annonce la nouvelle en même temps qu'il me donne le téléphone de Bertrand.

J'appelle donc immédiatement Bertrand, et je l'informe du drame. La première réponse de Bertrand est de me dire qu'il prend note du drame, et me dis qu'il va « reprendre la main » pour la suite et faire le ménage dans ce grand bazar.

J'ai l'impression qu'il n'apprécie pas que ce soit moi qui l'informe de cet évènement. Bertrand aurait voulu être le premier à le savoir, et je le sens très vexé. Be lui dis alors que je ne fais que transmettre une information car Babeth, la dernière compagne de son père, ne dispose pas de son numéro de téléphone.

Réaction des enfants de Bernard 😥

Bertrand me rappelle quelques heures plus tard dans la même journée (le 15 mai). Comme je l'avais remarqué le matin, il n'est pas content, et me dit à nouveau qu'il gère ce dossier avec sa sœur Hélène. Il me demande de ne plus intervenir désormais. 🔯 😩

Il me répète à nouveau qu'ils veulent faire un « grand ménage » dans le bazar de leur père. Je suis surpris 😕 de cette réponse, et en même temps très peiné 😰 car c'est mon frère jumeau. Je n'aime pas du tout la façon dont il parle de leur père. 💿

Pendant ce temps, Guillaume est en chemin avec le petit Lilian pour venir me voir.

Diffusion des informations par WhatsApp

Guillaume arrive du Luxembourg dans la soirée car je suis complètement perdu, et j'ai des soucis d'audition. Le lendemain du drame, le **16 mai**, Guillaume crée un groupe sur WhatsApp afin de pouvoir échanger avec Babeth qui est encore à Bali, Bertrand et Hélène, Aurore et moi. Ce groupe doit permettre de faire circuler les documents nécessaires aux obsèques pour permettre le rapatriement du corps de Bernard. Guillaume explique le but du groupe : le but est de fluidifier la communication et d'éviter les problèmes.

Puis, après les amabilités, il y a (enfin) échange des documents importants : certificat de décès indonésien, documents de rapatriement pour la dépouille, acte de naissance, etc.

Un soutien massif

Les amis sont venus en nombre à Renaison pour me soutenir : Poulet, Djamila, Eric & Patricia, Sandrine, Myriana, Céline, Cécile, les Gomez, et mes 2 enfants. Marie n'était pas présent car son fils, Benjamin, se mariait ce jour-là – elle a toutefois trouvé le temps dans cette journée de dingue pour m'appeler. C'était très bien.

Pendant ce temps-là Babeth est bloquée à Bali en attendant de revenir avec la dépouille. Sa situation financière devient critique. Dans la discussion, Myriana et Guillaume ont eu l'idée d'organiser une cagnotte pour Babeth afin qu'elle puisse faire face aux frais exorbitants en Indonésie : hôtels, traducteurs, frais administratifs, rapatriement, etc. La cagnotte a été mise en ligne le soir même et le lien a été diffusé en masse. Le succès a été immédiat.

Afin d'éviter les problèmes, la cagnotte n'a pas mentionnée Bernard et ne s'inscrit donc pas dans le cadre des obsèques. Il s'agit d'un **soutien** à une personne tierce.

J'informe également la fille de Babeth, Christelle, de la cagnotte. Elle a d'autant plus apprécié le geste que c'est elle qui effectuait des virements réguliers sur le compte de sa mère pour assumer les frais sur place. Nous avons convenu ensemble, que ce serait à Christelle de décider du moment et du choix du compte bancaire pour la clôture de la cagnotte.

Petit historique: ma relation avec Bernard 🔀

J'étais très proche de mon frère mais en même temps, à mon grand regret, **nous nous sommes vus en pointillé dans notre vie**. Il était fréquent que nous passions plusieurs mois, voire plusieurs années sans nouvelles, avant qu'il ne débarque à la maison – souvent à la suite d'une déception amoureuse. Nous reprenions nos conversations à l'endroit où nous les avions laissées lors de notre précédente rencontre. Cela a duré des années avec des interruptions fréquentes de plus ou moins sept années à chaque fois.

Bernard n'abordait pas les points difficiles, dont ses enfants. Il était très évasif et nous n'avons jamais su qu'il y avait des problèmes.

Petit historique: Bernard, une vie amoureuse tumultueuse

Bernard est quelqu'un qui a beaucoup bougé dans sa vie, et qui a eu une vie personnelle plutôt agitée. Il a eu plusieurs compagnes après son divorce avec Eliane, mère de ses enfants. A chaque fois il a déménagé chez sa compagne du moment. Sa dernière compagne, Babeth, est une très bonne amie que nous avons connu au village quand nous sommes arrivés en 2018.

Bernard s'est rapproché de nous après le COVID en 2022. Nous l'avons alors présenté au groupe d'amis que nous avons sur le village. C'est là qu'il a rencontré Babeth. Ils étaient ensemble depuis 2 ans quand le drame est survenu.

Rencontre avec Bertrand et Hélène

Hélène et Bertrand sont venus à la maison la semaine après le décès de leur père, le 22 mai, une fois que Guillaume est reparti chez lui. Je n'avais pas vu Hélène depuis des années. La rencontre s'est bien passée, et nous avons découvert avec Jojo que le Tonton Bernard avait de gros contentieux avec ses enfants. Nous n'en n'avons jamais rien su de notre côté.

Nous leur avons répondu que nous n'étions pas au courant de ce passé. Pour nous Tonton Bernard était quelqu'un de solaire : jovial, serviable, généreux, toujours prêt à rendre service aux autres, bon vivant. Visiblement cela ne leur a pas plu, et ils auraient voulu que nous ayons la même opinion qu'eux vis-à-vis de leur père. Nous en sommes donc restés sur ce désaccord.

Après le repas, je les ai emmenés aux pompes funèbres afin qu'ils organisent les funérailles. Bernard avait émis le souhait d'être incinéré et d'avoir ses cendres dispersées. Ce qui a été confirmé par Babeth et accepté sans difficultés par les enfants.

Nous n'avons pas prévenu Hélène et Bertrand de l'ouverture de la cagnotte car c'était un élan de solidarité pour Babeth en difficulté financière à l'étranger. Ce n'est pas lié aux funérailles.

Une cérémonie intime /vs/ une cérémonie festive à l'image de Bernard 😴

Pour en revenir au décès de Bernard, les échanges de documents ont continué via le groupe WhatsApp. De nombreux messages et échanges de documents ont été nécessaire pour finaliser l'opération de retour. **Tant que le rapatriement n'était pas effectif, tout le monde est resté cordial.**

Les divergences de points de vue concernent le type de cérémonie. Bernard a toujours été un peu exubérant et très sociable. C'est alors qu'ont commencé les divergences de vue, et le ressentiment à émerger.

- **A) Une cérémonie intime**. Dans un premier temps, les enfants ont demandé, ou plutôt imposé, qu'il n'y ait personne aux obsèques en dehors du cadre intime. Ils souhaitent une cérémonie sans musique ni texte en raison du lourd passé avec leur père.
- **B)** Une cérémonie festive. Pour ma part, j'ai proposé une cérémonie festive car Bernard était très connu dans le village et auprès de nos amis ainsi que de la famille. Face au refus des enfants, j'ai tout de même demandé à dire quelques mots en souvenir de mon frère lors de la cérémonie intime. Cela m'a beaucoup chagriné.

La proposition, initialement étrange, de Guillaume reprend tout son sens. Chez les bouddhistes et indous, plusieurs cérémonies sont organisées. Parfois, si l'on ne peut pas se déplacer, chacun peut faire quelque chose dans son coin. Ce n'est qu'une fois que tout le monde a dit « aurevoir » à sa manière que le corps est brûlé.

Guillaume a immédiatement proposé **l'organisation d'une 2**e cérémonie avec les amis et habitants du village pour éviter la confrontation. Cette idée prend peu à peu de plus en plus de sens. ② Je préfèrerais avoir une seule belle cérémonie.

Une cérémonie alternative ? Bien sûr!

Le **21 mai** Bertrand et Hélène prennent contact avec le notaire. La situation est très complexe, et Hélène annonce le **2 juin** avoir pris contact avec l'ambassade pour rapatrier le corps au plus vite. Les soucis administratifs s'accumulent. Le **7 juin** Bertrand annonce que les obsèques auront lieu le **17 juin** <u>en petit comité</u>.

Cérémonie intime, donc pas de visiteurs

Immédiatement, je préviens tous mes proches (oncles, tantes, cousins, cousines, amis proches) du décès de mon frère en indiquant que les enfants du défunt ne souhaitent personne à la cérémonie. Cela a choqué beaucoup de monde, mais c'est la volonté des enfants.

Dire « aurevoir » : une nécessité

Pour plusieurs personnes, dire « aurevoir » est une **nécessité**. Une étape importante pour le deuil et la reconstruction. Dans ce cadre, il est INENVISAGEABLE de ne rien organiser. Aussitôt que les enfants annoncent leur volonté de cérémonie intime, nous reprenons l'idée – cette fois plus sérieusement – d'organiser une **seconde cérémonie festive**. Tous les amis et personnes qui ont connu Bernard sont les bienvenues. **La cérémonie est ouverte à tous, remplie de chants et de musique** : groupe de chorale, batucada, tai-chi, randonnée, club des anciens, amis et famille.

Ici, le but sera d'accompagner dignement et dans la joie l'esprit – à défaut de dépouille – de Bernard. Rendez-vous est pris le **samedi 28 juin !**

Retour de Babeth en France

Babeth finit donc par revenir, le **26 mai**, après être restée 12 jours à Bali, alors que la dépouille de Bernard est restée sur place. Elle n'est pas en forme!

Obsèques de Bernard (cérémonie officielle et crémation)

Participants

Le jour des obsèques, le **mardi 17 juin**, du fait que les enfants ne voulaient personne au départ, il y a eu seulement la famille très intime aux obsèques :

- Les enfants de Bernard avec leurs conjoints,
- La mère de ses enfants avec son conjoint (Eliane et Serge),
- Ma sœur Pascale et mon frère Jean-François,

- Un ami du TaiChi (Christian), un couple d'amis du club des anciens de Renaison (Anne-Marie et Roger), trois copines de la chorale ou Bernard chantait,
- Les beaux-parents d'Hélène, et nous (Jojo, Aurore et moi).

Il n'y a pas vraiment eu de contact lors de cette rencontre. Pour accentuer le tout, nous nous retrouvons à 20 dans une salle de 400 personnes...

Babeth n'est pas venue. (2) (1) La faute à une remarque déplacée de mon frère... (2) Et au choix d'une cérémonie sobre. En effet, Babeth avait envoyé un message sur le groupe à l'attention de Bertrand et d'Hélène leur disant que la vie de Bernard tournait autour de la musique et de la danse. Elle avait prévenu qu'elle ne viendrait pas à une cérémonie où il n'y aurait pas de musique car cela ne ressemblait pas au Bernard qu'elle a connu et aimé.

Déroulement

Donc, lors de la cérémonie, nous nous sommes retrouvé deux groupes opposés dans la salle : d'un côté les enfants et leurs proches ; de l'autre nous et les amis. La cérémonie a été glaciale sans musique ni chants. J'ai bien lu un éloge à mon frère disparu ainsi qu'un texte que Guillaume avait écrit en souvenir de son oncle. [__lien_vers_les_homélies__]. Bernard n'était pas religieux, la cérémonie était uniquement civile.

A l'issue de la petite cérémonie, nous nous sommes séparés très froidement sans se dire au revoir ni accompagner le cercueil à la crémation. ② Je n'ai pas voulu m'y rendre, si c'est pour se regarder en chiens de faillance. Je préfère conserver l'image de mon frère.

Réactions après la cérémonie officielle

Absence de Babeth

Découverte de la cagnotte

Bertrand a découvert la cagnotte sur Internet pour Babeth. Là aussi, il n'a pas du tout apprécié. ... Vraiment pas !!! ... Par la suite, Babeth a reçu certains messages acerbes de la part de Bertrand en direct avant de coupé net tout contact.

Babeth, bien qu'embêtée n'avait rien à se reprocher : ce n'est pas elle qui est à l'initiative de la cagnotte. Et de mon côté, j'ai été OUTRE de la réaction de mon neveu.

A aucun moment les enfants ne se sont souciés des problèmes et difficultés

(matérielles et émotionnelles) **pour Babeth**. Rappelons tout de même : elle a passé 12 jours auprès d'une dépouille dont elle n'est pas l'épouse ou relation officielle... Mais seulement une « compagne / concubine » dans un pays musulman...

Découverte du jardin du souvenir

Plusieurs jours après la cérémonie, sans nouvelles de Bertrand concernant l'endroit où ont été dispersées les cendres : je me rends à **la maison funéraire**. J'apprends alors que les cendres de Bernard ont été répandues le lendemain **au cimetière du village de Renaison dans le jardin des souvenirs**. C'est un lieu dédié pour répandre les cendres des défunts. J'informe également Babeth du lieu de repos de Bernard.

Sur place, les enfants n'ont pas mis de pierre tombale, de stèle ou quoi que ce soit de distinctif pour Bernard.

Les enfants auront puni leur père jusqu'au bout.

Cérémonie d'adieu – la vraie – entre amis

Le 28 juin, soit une dizaine de jours après la cérémonie officielle, nous nous retrouvons pour un **adieu festif, joyeux et digne** de Bernard. La salle est prêtée par une amie de Babeth, et nous nous retrouvons 80 personnes à célébrer Bernard. Chants, musiques, diaporamas et homélies rythment la cérémonie.

ENFIN! 😊 😁 J'ai pu dire adieu à mon frère comme je le souhaitais. 😁

La tristesse est bien présente, mais elle atténuée de savoir qu'il ait aimé, et qu'il l'eu été en retour. J'avais besoin d'une cérémonie comme celle-là, qui correspond bien mieux à l'image que je conserve de Bernard.

Adieu, mon frère.

Voici le lien vers les photos et montages : [__lien_blog__].

Conclusion

Il est regrettable que cela se soit passé ainsi. Pour moi, les enfants de Bernard ont voulu punir leur père, Bernard, de son attitude lors de son enterrement. Ils auraient voulu que nous ayons du ressentiment pour le frangin à cause de son attitude avec eux.

Cependant, le Bernard que nous avons connu n'avait strictement rien à voir avec le père qui nous a été décrit. Tout cela est bien triste, mais une chose est sûre : c'est qu'il restera à jamais dans mon cœur comme quelqu'un de bien.